

termes nominaux, les valeurs du commerce étaient en hausse de 20 p. 100 en raison de la montée rapide des prix des ressources. La croissance réelle des exportations des économies développées a été plus forte que prévue, atteignant 4,7 p. 100 en 2011, alors que dans le monde en développement la hausse a été de 5,4 p. 100.

En dollars canadiens, les exportations de biens et services du Canada vers le monde ont progressé de 11,8 p. 100 en 2011. Les biens ont dominé la croissance, avec un taux de 13,0 p. 100, tandis que les services avançaient de 5,0 p. 100. Du côté des importations, les importations de biens et services étaient en hausse de 9,4 p. 100, la croissance des importations de biens atteignant 10,2 p. 100 tandis que celle des importations de services a été de 5,8 p. 100.

Au niveau sectoriel, les exportations étaient en expansion dans six des sept grands secteurs de biens. Les exportations de produits énergétiques ont dominé l'augmentation des exportations totales, suivies de près par les exportations de biens et de matériaux industriels. La hausse des volumes exportés de machines et de matériel a officiellement mis un terme à une contraction qui durait depuis trois ans. Du côté des importations, l'expansion a été dominée par les produits énergétiques, les biens et les matériaux industriels, ainsi que les machines et le matériel.

Tant les exportations que les importations de services ont atteint de nouveaux sommets. Les exportations et les importations de services ont connu une expansion rapide en 2011, alors que la vigueur du dollar canadien au cours de l'année a maintenu une conjoncture favorable pour les Canadiens souhaitant prendre des vacances ou visiter des pays étrangers, ce qui a stimulé les importations de services de voyage. La croissance continue des exportations de services commerciaux a reconduit l'excédent enregistré par le Canada à ce poste pour une seconde année.

Les sorties d'investissement direct du Canada ont progressé de 13,8 p. 100 en 2011. Les flux financiers ont principalement pris la destination des États-Unis et de l'UE, au détriment des autres pays de l'OCDE et du reste du monde. Les entrées d'IED au Canada étaient

en hausse des deux tiers, ce qui est principalement attribuable à une augmentation des entrées de fond en provenance de l'UE.

Le stock d'investissement direct du Canada à l'étranger a progressé de 7,0 p. 100 (44,6 milliards de dollars, à 684,5 milliards de dollars), principalement en raison des mouvements dans la valeur des monnaies. L'investissement a augmenté dans la plupart des secteurs où l'on retrouve traditionnellement l'investissement canadien à l'étranger – le secteur des finances et des assurances et celui de la fabrication. Le stock d'investissement étranger au Canada a augmenté plus lentement (gain de 22,4 milliards de dollars, à 607,5 milliards de dollars), la plus grande partie de l'augmentation étant survenue dans le secteur manufacturier. En conséquence, le solde net du Canada au chapitre de l'investissement a augmenté pour atteindre 77,0 milliards de dollars en 2011.

Représentant la somme de toutes ces composantes, le déficit du solde du compte courant du Canada a fléchi de 2,6 milliards de dollars en 2011, grâce à une amélioration significative de 10,4 milliards de dollars du solde des échanges de biens. Le déficit enregistré dans chacune des autres composantes du compte courant s'est creusé, mais cela n'a pas suffi à effacer la solide performance enregistrée dans le commerce des biens. Le déficit du commerce des services a augmenté de 1,9 milliard de dollars, celui des revenus de placements, de 4,6 milliards de dollars, et celui des transferts courants, de 1,3 milliard de dollars. Le Canada a donc inscrit un déficit dans son compte courant pour une troisième année d'affilée, mais celui-ci s'est néanmoins redressé, passant de 50,9 milliards de dollars en 2010 à 48,3 milliards de dollars en 2011.

### **Article spécial : Le commerce international et ses avantages pour le Canada**

Pour le Canadien moyen, il serait très difficile d'imaginer un monde sans commerce international. Les échanges commerciaux enrichissent nos vies de si nombreuses façons et par un si grand nombre de canaux directs et indirects qu'il serait pratiquement